

Kurzbericht zum Antrag 1495

PARIS

Ursula Moser

Vom 17. bis 20. Juni 2015 fand an der Sorbonne das internationale Symposium « Que devient la littérature québécoise? Formes et enjeux des pratiques narratives depuis 1990 » statt. Es wurde von Romuald Fonkoua (Université Paris Sorbonne, Centre international d'études francophones), Myriam Suchet (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, Centre d'études québécoises), Robert Dion (CRILCQ à l'UQAM) und Andrée Mercier (CRILCQ – U. Laval) organisiert und führte über 25 Fachleute aus Frankreich, dem restlichen Europa und Nordamerika zusammen. Abgesehen vom überaus anregenden Gedankenaustausch unter KollegInnen erwies sich das Symposium als besonders wichtig für Innsbruck: Es wurden die verschiedensten Möglichkeiten einer weiterführenden Kooperation zwischen der Romanistik Innsbruck (Literaturwissenschaft) und dem Lehrstuhl von Kollegen Fonkoua (Sorbonne) diskutiert.

In meinem Vortrag « L'apocalypse sur le mode de la dérision : nouveaux enjeux de la littérature québécoise », einem der beiden Eröffnungsvorträge, ging es um die folgende Problematik :

« Quelle que soit l'étiquette que nous choisirons pour désigner l'extrême contemporain – postmodernité, hypermodernité, etc. –, nous vivons actuellement un sentiment d'impuissance et de crise renforcé, en Amérique du Nord, par les répercussions des événements de 9/11. En même temps, les écrivains cherchent de nouvelles voies pour « survivre en temps d'apocalypse » en redécouvrant l'humour et l'ironie qui « brûle tout ce qu'elle touche » (Douglas Coupland). Dans la littérature québécoise contemporaine, l'apocalypse sur le mode de la dérision, de l'humour et de l'ironie constitue la toile de fond de plusieurs textes littéraires, du roman « métapocalyptique » *Tarmac* (2009) de Nicolas Dickner jusqu'au récit-guide *Réussir son hypermodernité et sauver le reste de sa vie* (2010) de Nicolas Langelier, avec – comme « précurseur » – *Eroshima* (1987) de Dany Laferrière. En comparant ces trois ouvrages, l'article se

propose de cerner les facettes d'une possible « littérature de l'apocalypse » typique du Québec. »

Am Freitag, den 19.6.2015, fand weiters ein Atelier zum Thema des „Enseignement de la littérature québécoise hors Québec“ statt, an dem ich gemeinsam mit KollegInnen aus sieben europäischen Ländern teilnahm. Auch hier wurde der Wunsch artikuliert, in Kontakt zu bleiben und sich in Zukunft gegenseitig im Bereich der universitären Lehre zu unterstützen.

Innsbruck, im August 2015

Ursula Moser